

Preuve et attestation de développement professionnel

Gestion de classe - Intervention 1 - Explorateur

cadre21



Description:

La gestion de classe ne se limite pas exclusivement à la gestion des comportements des élèves. Elle se présente plutôt comme un ensemble de pratiques et de stratégies éducatives afin de prévenir et de gérer efficacement les écarts de conduite des élèves et de créer et de maintenir un environnement favorisant l'enseignement et l'apprentissage.

:

Badge attribué à : Baril Françoise

<https://www.cadre21.org/membres/201e648571eee5bfeb669b68>

Date d'obtention : 2022-01-27 15:43:00

Gestion de classe - Intervention 1 - Explorateur

1 - Quel est votre point de vue ou votre première réflexion sur le thème de l'intervention?

L'intervention débute avant même d'avoir mis les pieds en salle de classe. Je crois qu'il est essentiel que l'enseignant se donne une vision de ce qu'il souhaite voir et entendre dans sa salle de classe. Il doit établir quelles sont ses valeurs comme personne et de là, établir les attentes qu'il communiquera avec ses élèves. Bien entendu. La première rencontre avec les élèves demandera un ajustement, mais jamais au détriment de valeurs de bases qui serviront à bien de comporter dans la vie de tous les jours.

Le monde n'étant pas toujours idéal, et trop souvent un enseignant se trouve parachuté dans un contexte peu favorable, il faire confiance au gros bon sens. Je me souviens de ma première classe : 4 garçons que personne ne voulait avoir dans sa classe. Raison du contrat : J'avais un passé avec l'armée. On s'entend qu'une méthode autoritaire n'allait aider en rien avec ces jeunes. La base était donc de construire la relation, d'aller vers cette approche cognitivo-comportemental. Du haut de mes 23 ans (à l'époque !) je me suis entouré d'enseignants de carrière, de patience et de résilience. J'ai eu les garçons pendant 3 ans. Éventuellement, ils étaient tous dans les mêmes groupes que leurs amis. Ils sont même allés au cégep !

Au niveau de l'intervention « dans le feu de l'action », je crois qu'il est important d'être en mesure de réfléchir comme adulte. J'ai eu l'occasion de voir nombre d'enseignants adopter un comportement similaire aux jeunes qu'ils enseignaient et ainsi ne pas être en mesure d'avoir un regard neutre sur les interventions à poser. Cette posture n'est pas toujours facile à adopter en raison de nos propres limites (nos émotions, notre fatigue, nos pensées).

Je me questionne sur les systèmes d'émulation. Les effets indésirables ont pour moi trop de poids par rapport aux effets attendus. Je crois davantage à l'enseignement explicite des comportements, la théorie du choix et l'application rigoureuse de la conséquence/récompense à la suite du choix. J'ai probablement cette vision en raison de mon passé surtout au secondaire. Cependant, lors d'ateliers avec les élèves du primaire, mes attentes ont toujours été claires et jamais un élève ne s'est désorganisé, même ceux qui avaient des troubles d'opposition ou autre étiquette comportementale. En passant, je trouve cela triste de voir que l'on étiquette les enfants avec une difficulté comportementale. Je me dis qu'ils apprennent différemment, autant l'académique que le comportement. Alors on doit penser différemment pour eux.

2 - Comment cette posture/approche pédagogique pourrait-elle s'insérer dans votre enseignement?

Alors que je bénéficie du rôle de conseiller pédagogique, ma posture en salle de classe apporte toujours l'avantage (ou l'inconvénient) d'être l'invité. Ainsi, on tente moins souvent de désorganiser la classe ou de faire le clown en présence d'inconnu. C'est cependant arrivé!

Je présente toujours mes attentes de façon explicite : ce que je veux voir, ce que je veux entendre. Je fais des gestes pour montrer ce que je veux voir. Je donne des exemples de mots et de phrases pour ce que je veux entendre. Lorsqu'une équipe ou un élève ne suit pas les attentes, je lui demande « qu'est-ce que je devrais voir/entendre en ce moment? » Il doit donc me renommer les comportements attendus. Je lui demande ensuite de corriger la situation.

En accompagnement d'enseignant, je vois qu'il est essentiel de prendre le temps pour réfléchir à ce qu'ils veulent voir et entendre dans leurs salles de classe. Établir une démarche claire fera lever le brouillard qui plane souvent dans la classe, mais aussi qui empêche la bonne conduite des apprentissages. Si nous sommes vraiment honnêtes, nous passons trop peu de temps à planifier et trop de temps à corriger. Cela devrait être l'inverse. Planifier les apprentissages et les comportements désirés nous permet de donner une rétroaction ponctuelle, juste et utile. Je vois trop de contenus (il faut suivre le programme!) et peu de temps pour apprendre à apprendre (que cela soit des connaissances ou des comportements).

3 - Quel serait l'impact (motivation, engagement, réussite) sur vos apprenants d'intégrer une gestion de classe efficace à votre pratique?

D'expérience personnelle, planifier les interventions permet d'obtenir un climat de classe hautement positif et qui permet aux élèves de mieux apprendre. Être au courant du cadre permet de se sentir en sécurité. Un élève qui sait à quoi s'attendre ne passera donc pas son temps à essayer de voir ce qui peut arriver ou encore tester les limites constamment.

Mise en contexte : j'ai enseigné chez les cris pendant 15 ans. Les comportements scolaires ne sont pas toujours faciles. J'ai souvent expliqué à mes élèves que ma classe est un carré de sable. Il y a des pelles, des sceaux, des camions. Tout cela est pour nous, pour nous aider. Nous allons les partager, faire des chemins, des montagnes, des châteaux. Cependant, tu ne peux pas prendre le jouet d'un autre sans que l'autre soit d'accord, tu ne brises pas mes jouets. Ce sont mes jouets et les briser demandera que tu les remplaces. Bien que mes élèves étaient en 3e secondaire, ils ont toujours compris que ma classe, mon carré de sable, était leur lieu. En faisant appel à ce référent d'enfance, tous ont vite compris que la classe était un moment de coopération et de collaboration. Cela étant clair, très peu d'élèves se désorganisaient. L'impact donne un meilleur engagement (ils sentaient qu'ils faisaient partie de quelque chose, qu'ils avaient la solution), ils étaient motivés (ma classe était toujours salle comble, ce qui n'était pas le cas des cours avant ou après les miens). Pour certains, la réussite a été au rendez-vous alors qu'il n'y avait jamais vraiment goûté.

Lorsque j'utilise la technique dans les ateliers maintenant, les élèves sont surpris de voir que le temps a filé, qu'ils ont eu du

plaisir et qu'ils ont appris! Comme quoi, être bien planifié, dans son intention d'apprentissage et dans ses attentes face aux comportements, c'est doublement payant.